

Mr. Harrison, as one of the representatives of Ontario, felt bound to state his reasons for the vote he was about to give. He did not believe in supporting a Government through thick and thin, and he would not do so. (Hear) It had been said that the great mass of the people of Ontario were opposed to this work. He took issue with the hon. gentleman on that point. As a commercial undertaking, no doubt few would be found to favour this North Shore route, but for the same reason they would also oppose either of the other routes proposed. None of the routes had any advocates on the ground that they would pay. There were other considerations which rendered this road necessary. It was a great political necessity, being absolutely needed for the transport of troops and munitions of war through the Provinces. Again, it was a great commercial necessity, for it would form a main link of that great line of connection between ocean and ocean which would one day draw across British territory the rich merchandize of India and China. Apart from these considerations, however, the road was a necessity arising from Confederation, was provided for in the Act of Union and could not be repudiated. That the road spoken of by the member for Lambton was not needed was sufficiently proved by that hon. gentleman himself, when he spoke of the facility of communication now existing between Ontario and New Brunswick. It was clear that one section of that Province did not need this railway, and it was equally clear that as far as the opening up of the Northern section was concerned, the North Shore line was needed. It could not be forgotten that without the Imperial guarantee they could not undertake the construction of this line, and also that it had been located by experienced Imperial Engineers in what they conceived to be the best locality. It might be that as regarded the cost, the Northern route was the largest, but it certainly could be built cheaper than the Central, and as for the Frontier route he conceived it to be altogether out of the question. He would therefore, support the amendment as against the original motion.

Mr. Pickard was astonished at the remarks of the member for Cumberland regarding the Central route, remarks almost calculated to make hon. gentlemen believe black was white. (Laughter) Having alluded to the manner in which the people of New Brunswick were hoaxed into believing before Confederation that they would get the Central route or any of the routes, he believed it would be a burden on the Dominion, but

[Mr. Ryan—M. Ryan.]

M. Harrison, en tant que député de l'Ontario, tient à motiver son vote. A son avis il ne faut pas appuyer le Gouvernement contre vents et marées et il ne compte pas le faire. (Bravos.) On a dit que la majorité de la population de l'Ontario s'oppose à ce projet. Il n'est pas d'accord avec le député sur ce point. En tant qu'entreprise commerciale, la voie longeant la côte Nord n'a guère de partisans, mais les deux autres parcours proposés ne sont guères plus populaires et pour les mêmes raisons. En effet, nul ne prétend que ces voies soient rentables, leur nécessité tenant à d'autres considérations. Elles sont essentielles en vue du transport des troupes et des munitions à travers les provinces. Elles sont également indispensables du point de vue commercial afin d'assurer une liaison à travers le continent d'un océan à l'autre, ce qui permettra éventuellement de transporter les marchandises venues des Indes et de Chine à travers le territoire britannique. Mais en dehors de ces considérations, cette voie nous a été imposée par la Confédération elle-même, ayant été prévue aux termes de l'Acte d'Union. Le député de Lambton a lui-même prouvé l'inutilité de la voie qu'il préconise, étant donné la facilité des communications existant entre l'Ontario et le Nouveau-Brunswick. Il est évident qu'une partie de la province n'a guère besoin de ce chemin de fer, la mise en valeur des régions septentrionales de la province exigeant au contraire un chemin de fer longeant la côte Nord. N'oublions pas que sans la garantie impériale, nous ne serions pas à même d'entreprendre la construction de cette voie et que par ailleurs son emplacement a été choisi par des ingénieurs britanniques hautement qualifiés, emplacement qui selon eux est le meilleur possible. Même si le parcours longeant la côte Nord est le plus coûteux, il l'est moins que la voie centrale tandis qu'il est hors de question d'envisager une voie longeant la frontière. Dans ces conditions, il a l'intention d'appuyer l'amendement plutôt que la motion soumise initialement.

M. Pickard est surpris par les remarques du député de Cumberland à propos de la voie centrale; il veut faire croire aux honorables députés que ce qui est blanc est noir. (Rires.) Ayant fait allusion à la manière dont la population du Nouveau-Brunswick a été amenée à croire qu'elle serait assurée d'une voie avant la Confédération, il pense que ce serait là un fardeau pour le Dominion, mais que sans aucun doute la voie centrale le serait moins que